

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 127 (1982)
Heft: 12

Artikel: Visite à la Scuola Militare Alpina à Aoste
Autor: Cereghetti, Aldo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344489>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Visite à la Scuola Militare Alpina à Aoste.

par le lieutenant-colonel EMG Aldo Cereghetti

Le 25 septembre dernier, la Commission Rex avait convié les membres de la SSO à visiter l'Ecole alpine italienne d'Aoste. Cent dix-huit officiers suisses étaient présents pour faire la connaissance de la Mecque des *Alpini*. Le colonel EMG Cornut pouvait ainsi présenter fièrement un détachement trilingue au général de brigade Cappelletti, commandant de la *Scuola Alpina*.



Le Lt col Pelazza accueille les participants de la Commission REX dans le salon du château «Generale Cantore».

Dès l'abord, les participants helvétiques furent positivement impressionnés par la tenue et le salut impeccables des soldats de faction à l'entrée du parc entourant le château *Generale Cantore*, siège du commandement des *Alpini* à Aoste.

Après les salutations d'usage – en trois langues, par des élèves officiers – les participants purent, par groupes et en rotation, assister à une présentation audiovisuelle des activités de l'école, visiter le château, ainsi qu'une exposition de matériel alpin en usage ou à l'essai dans l'armée italienne. Il s'agit de matériel actuel, mais aussi de souvenirs, de prototypes issus de la Deuxième Guerre mondiale, et d'équipements utilisés par une expédition des *Alpini* au Mont-Everest en 1973. Ensuite, une démonstration de technique alpine réunissait tous les visiteurs dans le jardin d'escalade, sous l'œil des caméras de la télévision italienne. Dans ce théâtre en plein air, aménagé face à une paroi rocheuse, sont tracées des voies de varappe de tous les degrés de difficulté, à surmonter en technique libre ou artificielle. Pour simuler la glace et entraîner la marche et l'escalade en crampons, des parois de planches bordent les rochers. Les élèves du major Consonni présentèrent dans ce cadre un spectacle propre et convaincant de spécialistes bien entraînés et compétents. Après cet apéritif spectaculaire, les visiteurs se déplacèrent à la caserne *Cesare Battisti*, siège du bataillon d'élèves officiers de complément, pour un repas en commun apprêté par les militaires.

L'après-midi, enfin, était consacré à la visite de l'héliport de Pollein et du 545^e escadron d'hélicoptères multirôles.

Cette sortie au sud des Alpes permet de comparer et de confronter méthodes et équipements. Elle mit surtout en évidence la communauté alpine qui rapproche non seulement les habitants des montagnes, mais encore les troupes alpines. Elle me donne aussi l'occasion de remercier au nom des participants la Commission Rex et son président, le colonel EMG Cornut. Elle me permet encore, puisque j'ai eu le privilège d'approcher de plus près les troupes alpines italiennes à l'occasion de stages au sud des Alpes, de parler de leur organisation, de leur rôle dans la société actuelle et de livrer quelques considérations particulières.

Les *Alpini*

Les troupes de montagne italiennes sont implantées tout au long de l'arc alpin. Elles sont constituées en cinq brigades alpines, dépendant du quatrième corps d'armée alpin dont le siège est à Bolzano; quatre des cinq brigades sont au nord-est de l'Italie (la *Tridentina*, l'*Orobica*, la *Julia* et la

Cadore), alors que la *Taurinense* est à Turin.

L'Ecole militaire alpine d'Aoste, comme tous les Instituts de formation, dépend de l'organisation centrale de l'armée de terre (*Esercito*), et plus précisément de l'Inspectorat des armes de l'infanterie et de la cavalerie. Cependant, elle entretient avec le 4^e corps d'armée d'intenses relations

de collaboration : c'est en effet à Aoste que sont formés tous les spécialistes, et les cadres des brigades, dans les domaines techniques du ski et de l'alpinisme.

L'Ecole militaire alpine a été fondée en 1934 et portait le nom de *Duc des Abruzzes*. Rapidement, en plus de ses attributions militaires, elle fut chargée de repérer, de sélectionner et d'entraîner les champions destinés à défendre les couleurs nationales aux Jeux Olympiques (à Garmisch en 1936). Pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'école devient en partie opérative et ses troupes se battent sur le front occidental, sur le front gréco-albanais, puis en Russie. L'issue de la guerre conduit à la fermeture de l'école, qui ne sera rouverte qu'en 1948 avec sa dénomination actuelle, *Scuola Militare Alpina*. Depuis 1964, l'école forme entièrement les élèves officiers de complément des troupes alpines dont, dès lors, l'instruction se différencie de celle des officiers d'infanterie des divisions de campagne.

Actuellement, l'organisation de l'institution est la suivante :

- à Aoste, au château *Generale Cantore*, le commandement;
- en ville, à la caserne *Cesare Battisti*, le bataillon d'élèves officiers de complément, le bataillon d'exploration et une unité de soutien logistique;
- à la caserne *Testafochi*, le bataillon d'*Alpini Aosta*;
- à Pollein, l'héliport, siège de l'escadron d'hélicoptères;

- à Courmayeur, à la caserne *Perenni*, la compagnie d'éclaireurs;
- à La Thuile, à la caserne *Monte Bianco*, le deuxième peloton d'éclaireurs à skis.

Activités de l'Ecole militaire alpine

Ces activités sont de trois ordres : l'*entraînement technique et tactique*, les *activités d'études* dans les domaines de la doctrine, des matériels et des avalanches et, enfin, les activités purement *sportives de compétition*.

Des cours d'entraînement technique-tactique sont destinés aux officiers en service permanent qui ont terminé l'Académie de Modène et aux officiers de complément retenus. Les futurs commandants de bataillon, lieutenants-colonels, reçoivent également une formation spécifique à la conduite des corps de troupe en montagne.

Trois cours annuels sont destinés aux élèves sous-officiers avec charges de commandement et spécialisés en ski-alpinisme. Enfin, d'innombrables cours purement techniques regroupent officiers, sous-officiers, saboteurs parachutistes, préparent aux examens de professeur de ski, de guide et de sauveteur. Le personnel des forces armées étrangères, les jeunes habitants du val d'Aoste et les athlètes y reçoivent également un enseignement personnalisé.

Les élèves officiers de complément (AUC) forment un bataillon dont les unités sont à des stades différents

d'instruction. Il y a quatre volées d'aspirants par an, qui, au terme de leur période de formation, sont incorporés dans les brigades alpines comme chefs de peloton (section). La rigueur de leur éducation m'a particulièrement impressionné.

Le bataillon d'exploration est constitué de spécialistes hautement qualifiés en montagne. Un peloton regroupe tous les sportifs d'élite qui constituent une bonne partie des équipes nationales de ski alpin, nordique et de triathlon. Leur entraînement est axé sur la compétition, dirigé par des anciens champions, sous-officiers en service permanent. L'ambiance à Courmayeur, dans la petite caserne *Perenni*, est particulièrement chaleureuse. Il est à relever que *ces sportifs font preuve, en uniforme, d'un comportement exemplaire.*

Les guides et professeurs de ski sont également rassemblés dans un peloton à La Thuile où ont lieu la plupart des cours de ski pour les stagiaires de l'école.

Les activités de recherche et d'étude consistent à émettre les directives pour l'engagement des petites formations en montagne et à rédiger les règlements régissant instruction et pratique, dans l'armée, du ski et de l'alpinisme. Dans le domaine des matériels, l'école déploie une activité de recherche, d'étude, d'expérimentation et de choix de pièces d'équipement destinées aux différentes spécialisations alpines. Enfin, l'étude de la neige et des avalanches permet à l'armée de

posséder l'unique institut de ce genre compétent en la matière en Italie. Les responsables de ce domaine collaborent fréquemment avec la Suisse dont ils parlent avec reconnaissance.

Les hélicoptères

L'armée de terre possède, dans chaque corps d'armée, un groupement d'aviation légère. Le 4^e CA mont possède le 4^o RALE ALTAIR, constitué de trois groupes: de reconnaissance avec avions légers et hélicoptères, de reconnaissance avec hélicoptères Agusta Bell 206, et de l'élément principal, le groupe multirôle constitué de cinq escadrons à six appareils Agusta Bell AB 205. Un de ces escadrons est décentralisé de Bolzano à Aoste et subordonné à l'école de montagne.

La doctrine préconise un ample recours au transport par hélicoptères permettant le déplacement rapide d'un centre de gravité (effort principal). Il faut cependant se rendre compte que le transport d'une jeep ou d'une pièce d'artillerie réduit considérablement les prestations des machines.

Un AB 205, avec un poids de base de 2400 kg, emporte plus de 700 kg d'armement et de munition. Il possède une autonomie de 2½ h. Il est équipé de deux mitrailleuses à six tubes, desservies par le second pilote, et dont la cadence est 2000 à 4000 coups/min avec une dotation de 6000 coups. Le pilote, quant à lui, actionne les fusées,



Hélicoptère Agusta Bell AB 205 lors d'un vol dans les Alpes du Haut Adige.

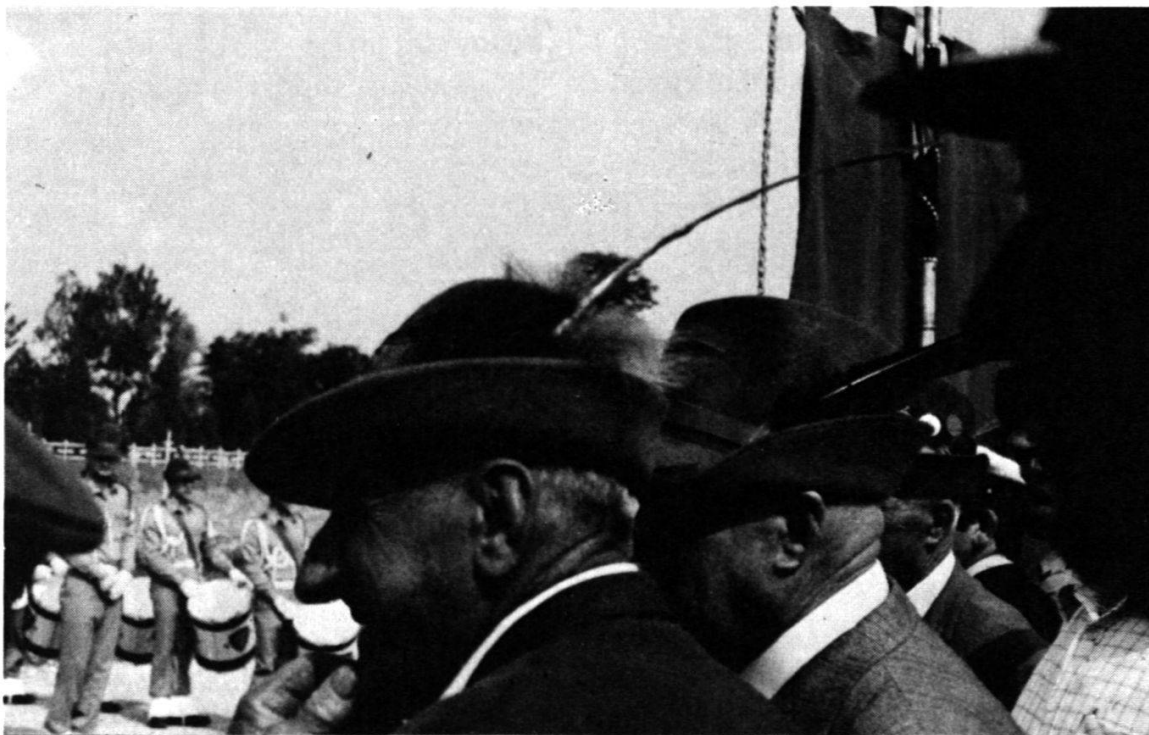
symétriquement disposées et déclenchées par paires (six à droite et six à gauche).

L'activité des pilotes au profit de la troupe se concrétise lors de manœuvres nationales ou dans le cadre de l'OTAN; mais l'essentiel de leurs sorties, tant dans les Dolomites que dans le massif du Mont-Blanc, est consacré au secours en montagne. En effet, aucune organisation privée n'a, jusqu'à maintenant, pu assurer les interventions de ce genre. Il est donc très rare de voir voler les hélicoptères militaires équipés de leur armement. Les interventions de secours sont gratuites et la presse relate consciencieusement et de manière laudative les exploits des pilotes, médecins et sauveteurs des *Alpini*, ce qui constitue un

important volet des relations publiques des forces armées transalpines. Au cours des dernières années, l'Ecole militaire alpine a reçu ainsi plusieurs distinctions, particulièrement la médaille d'argent du Mérite civil en 1975.

Le phénomène *Alpini*

Dans tout l'arc alpin italien, il n'est pas de week-end qu'on ne rencontre des civils en groupes portant le chapeau surmonté de la traditionnelle plume. Il s'agit de réunions (*raduni*) d'associations locales, régionales ou nationales d'anciens soldats des troupes alpines. J'ai eu l'occasion, en juin dernier, de représenter les troupes de montagne suisses à Cittadella, près de Padoue, à un meeting important



Face à la fanfare de la «Julia», les anciens apportent leur parrainage.



Défilé dans les rues de Cittadella des différentes sections de l'ANA.

réunissant des délégations d'Autriche, d'Allemagne, de France, d'Espagne et de Suisse. Il était impressionnant de constater l'adhésion et l'enthousiasme de la population. Symboliquement, sous la présidence du général de corps

d'armée Donati (actuel commandant de la région militaire et ancien commandant du corps alpin), la journée du dimanche commençait, avant le cortège officiel, par la déposition d'une plaque commémorative et de couron-



Les manifestations de l'ANA soulignent l'esprit européen. Ici au cimetière autrichien de Cittadella, avant la pose de la plaque commémorative, une section d'honneur a été déléguée par la brigade « Julia ».

nes dans le cimetière où reposent les soldats autrichiens tombés lors de la Première Guerre mondiale.

La manifestation était certes teintée de patriotisme, mais c'était surtout l'occasion d'exprimer une volonté d'entente européenne et de réunir les gens de montagne. Les anciens, liés par les campagnes de la Deuxième Guerre mondiale, y parrainent en quelque sorte les générations actuelles, en les fortifiant dans une volonté de sauvegarder la liberté de nos démocraties.

Politiquement, l'ANA (Associazione Nazionale Alpini) représente une force importante qui échappe à l'influence des partis, mais peut jouer

un grand rôle par l'ampleur de ses effectifs.

Une fois l'an, l'une des grandes villes du Nord accueille le rassemblement national: spectacle et cortège grandioses de plusieurs centaines de milliers de participants affluant par route ou par rail, en grappes joyeuses, souvent agrippés à de vieilles jeeps portant les banderoles des localités de provenance.

Au-delà du folklore, de telles manifestations concrétisent le respect et le prestige de troupes qui n'usurpent certainement pas un tel honneur.

Les participants à la visite de la Commission Rex à Aoste ne me contrediront certainement pas.

A. C.



Pour panser vite, pensez...
Derma Plast Trade Mark
Pansement rapide antiseptique avec 2 désinfectants.
Exclusivement en pharmacies et drogueries.

Sauter
